

3. KEN JITSU

La longue histoire du Japon renferme un grand nombre de périodes troublées et de conflits sanglants. Cette longue tradition guerrière a été la source de tous les arts martiaux. Isolé géographiquement et politiquement, le Japon médiéval a développé des arts de la guerre qui lui sont propres. Avec ou sans arme - et dans le terme arme il faut comprendre tous les objets susceptibles d'être utilisés dans un combat - les techniques visaient à tuer ou tout au moins à mettre hors combat, un ennemi. Enseignées à l'intérieur des clans et de certains monastères, elles devaient rester secrètes afin d'en assurer la suprématie.

Avec la « Pax Togukawa » les combattants n'ont plus eu de champs de bataille pour éprouver leurs techniques. Au contact des différents courants religieux, de guerrières leurs techniques sont devenues martiales. Les *samurai* ont incorporé dans leur pratique une part plus importante de philosophie et d'ésotérisme. De *Jitsu*, elles sont devenues *Do*. La technique n'est plus une fin pour survivre sur un champ de bataille; elle est le vecteur qui doit permettre au pratiquant sincère et persévérant de s'accomplir.

Qu'ils empruntent le sabre (*iaïdo*), l'arc (*kyudo*), la main vide (le *karatedo*), la voie de la souplesse (*judo*) ou des énergies (*aïkido*), ou d'autres voies encore, tous ces arts martiaux sont aussi des arts de vivre car ils proposent à tous ceux qui les pratiquent d'aller plus loin sur les chemins de la perfection et d'un humanisme universel.

Les enseignants des ARZ se proposent de pratiquer et de faire découvrir une partie de la connaissance du *Budo* et plus précisément l'*aïkido*, le *iaïdo* et le *ken jitsu* dans le respect de la tradition et de la philosophie des Maîtres fondateurs.

© ARZ - Académie du Ritsu Zen - Montreuil – France - 2000-2024 - Tous droits réservés

